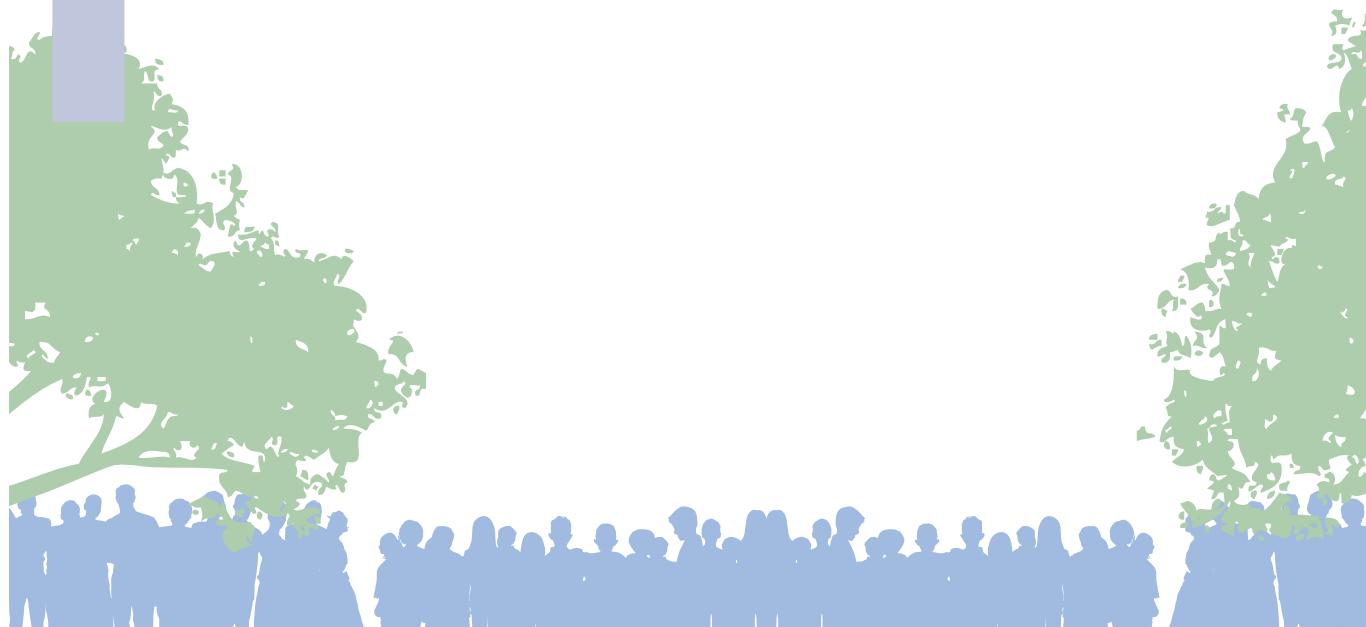


AVANT-PROPOS



L'urbanisation est une tendance lourde qui a de profondes implications pour la croissance et la transformation de l'Afrique. Le taux et l'ampleur de l'urbanisation sont en train de transformer non seulement le profil démographique du continent, mais aussi ses résultats économiques, environnementaux et sociaux. En 2035, environ la moitié de la population africaine sera urbaine, ce qui créera une demande considérable d'emplois, de services et d'infrastructures, mais présentera des avantages pour la croissance économique. La transition urbaine est également en cours au moment où le continent fait face à un changement démographique et à l'essor d'une population jeune qui s'installe de plus en plus en ville.

La croissance urbaine rapide de l'Afrique est à la fois une chance et un défi. Bien que le discours dominant ait été concentré essentiellement sur les externalités négatives de l'urbanisation, on reconnaît de plus en plus de nos jours que celle-ci offre un potentiel de stimulation de la croissance et de la transformation. La nécessité d'exploiter le potentiel d'urbanisation au service de la transformation structurelle a été clairement affirmée par les dirigeants africains dans la Position commune de l'Afrique à la troisième Conférence des Nations Unies sur le logement et le développement urbain durable (HABITAT III), adoptée en 2016. Le fait d'avoir adopté le Nouveau programme urbain lors de cette conférence et consacré, en 2015, un des objectifs de développement durable dédié aux villes et aux établissements humains témoigne de l'importance accordée à l'urbanisation.

L'histoire et l'expérience montrent que l'urbanisation est étroitement liée à la croissance économique et à la transformation des économies en faveur des secteurs productifs, à savoir l'industrie et les services. Les données disponibles

indiquent qu'en Afrique, l'urbanisation et l'industrialisation sont dissociées, ce qui empêche d'exploiter les possibilités de création d'emplois et d'amélioration du bien-être. Il n'est pas non plus étonnant que les villes africaines soient handicapées par de graves déficits en matière d'infrastructures et de services et incapables de créer suffisamment d'emplois de qualité pour satisfaire une demande sans cesse croissante, surtout chez les jeunes.

Le rétablissement du lien entre l'urbanisation et l'industrialisation en Afrique grâce à des politiques, stratégies et investissements délibérés est une priorité pour la durabilité des villes et des industries. Les villes nécessitent une meilleure industrialisation et l'industrialisation un meilleur fonctionnement des villes. En même temps, l'industrialisation et l'urbanisation sont confrontées à des défis communs. Ainsi, le principal message qui ressort du rapport est que des efforts déterminés sont nécessaires pour établir le lien entre l'urbanisation et l'industrialisation dans le contexte de la planification du développement national.

La première étape consistera à reconnaître que l'urbanisation est une tendance lourde inévitable dont l'ampleur et la vitesse sont considérables, les villes jouant un rôle crucial dans la transformation structurelle et, en particulier, dans l'industrialisation. Tout aussi importante est la nécessité de balayer les principaux mythes qui entourent l'urbanisation, notamment l'idée que la restriction de l'exode rural ralentirait la croissance urbaine et que la question urbaine serait avant tout un problème social. En réalité, l'accroissement naturel de la population est le principal moteur de la croissance urbaine et l'urbanisation est au cœur du développement économique.

Qui plus est, les possibilités qu'offre l'urbanisation à l'industrialisation et vice versa doivent être définies dans les plans nationaux de développement si on veut relier les politiques sectorielles respectives. Cela permettra, à son tour, d'éclairer les politiques sectorielles régissant le développement urbain et industriel. À cet égard, quatre principaux points d'ancrage peuvent permettre aux pays africains de mieux tirer profit de l'urbanisation pour accélérer l'industrialisation.

Le premier consiste à répondre, à travers le secteur manufacturier local, à l'augmentation de la demande et à l'évolution des modes de consommation dues à la fois à la croissance de la population urbaine et à la hausse des revenus dans les villes. On pourra ainsi créer de la valeur ajoutée, renforcer le secteur manufacturier local et améliorer la productivité, en particulier dans l'agriculture. Toutefois, les faits donnent à penser que les importations constituent de plus en plus la réponse à l'augmentation et à l'évolution de la demande urbaine, ce qui se traduit par la perte de débouchés pour le secteur manufacturier local.

Le deuxième point d'ancrage consiste à tenir compte, dans la politique industrielle, des effets positifs ou négatifs que la fonctionnalité urbaine peut avoir sur la productivité des entreprises. Les chaînes de valeur industrielles existent dans un contexte géographique ; il convient donc de planifier la fonctionnalité des villes et les liens qui les unissent de façon à soutenir des secteurs industriels déterminés. Jusqu'à présent, les politiques industrielles en Afrique tiennent rarement compte des conséquences de l'urbanisation et de la géographie économique sur le secteur manufacturier.

Le troisième point d'ancrage devrait être un ciblage spatial, ce qui implique la réorientation stratégique et la hiérarchisation des investissements et des interventions dans le but d'exploiter les avantages que présentent les centres urbains pour le développement industriel. Dans le cadre de ce ciblage spatial, on doit évaluer les avantages et les coûts de l'investissement dans différentes villes afin de pouvoir comparer les retours sur investissements à différents endroits. En définitive, il est important de corriger la tendance de la primauté urbaine dans les pays africains et de favoriser des réseaux urbains nationaux plus équilibrés, en optimisant la complémentarité des rôles des différentes villes, grandes et petites.

Le quatrième point d'ancrage porte sur l'intégration de l'industrialisation dans les politiques urbaines et régionales. L'industrialisation n'est souvent pas prise en compte dans l'élaboration des politiques et stratégies nationales d'urbanisation et de planification spatiale -ou lorsqu'elle prise en considération, elle n'est pas bien élaborée ou articulée. Pourtant, les cibles industrielles devraient être un fondement et une force directrice pour la planification urbaine et les politiques spatiales. Il convient de s'attaquer aux problèmes qui entravent la fonctionnalité des villes dans le but de stimuler la productivité industrielle, ce qui favorisera la durabilité urbaine, grâce à la création d'emplois et à la production de recettes pour financer les investissements.

S'appuyant sur ces priorités, le Rapport offre un cadre directif stratégique qui, ancré dans les plans de développement nationaux, permettra aux pays africains d'exploiter l'urbanisation au service de l'industrialisation. Ce faisant, le Rapport s'appuie également sur les expériences de certains pays africains qui illustrent la nécessité de déployer davantage d'efforts concertés pour éliminer tout hiatus entre l'urbanisation et l'industrialisation.



Abdalla Hamdok

Secrétaire exécutif par intérim de la Commission économique pour l'Afrique.